



**JE
SUIS
PAS
MORT,**

MOIS DE
LA PHOTO
À PARIS

Galerie du bar Floréal

14 novembre au 13 décembre 2014

Du mardi au dimanche de 14h à 18h30 Entrée libre

43 rue des Couronnes / 75 020 Paris M° Couronnes / Tél. 01 43 49 55 22
www.bar-floreale.com / contact@bar-floreale.com

*îledeFrance

Dossier de presse

Photographies Laetitia Tura
Textes Hélène Cruzillat • Laetitia Tura

**JE
SUIS
LÀ**

JE SUIS PAS MORT,

Photographies Laetitia Tura
Textes Hélène Crouzillat • Laetitia Tura

JE SUIS LÀ

L'exposition *Je suis pas mort, je suis là* et le film documentaire *Les Messagers* rassemblent les recherches menées par **Laetitia Tura** et **Hélène Crouzillat** sur la situation des migrants bloqués aux marges de l'Europe. Entre 2007 et 2012, des séjours réguliers au Maroc, à Melilla, en Tunisie et au Sénégal, leur ont permis de rencontrer les migrants qui ont bien voulu partager leurs histoires avec elles. Des stratégies de passage des frontières aux récits de mort et de disparition dans le blanc des cartes – désert, mer et océan –, il se dessine une culture commune à tous ces parcours du début du XXI^e siècle.

Nous vous présentons ici une culture en mouvement dont les pratiques ne cessent d'évoluer à mesure que les dispositifs de surveillance et de répression se transforment dans les frontières.

Un patrimoine émerge de l'expérience de ces traversées ; un patrimoine qu'il est important de reconnaître.

EXPOSITION

JE SUIS PAS MORT, JE SUIS LÀ
Maroc – Espagne – Tunisie – Sénégal, 2007-2012

Ouverte du **mardi au dimanche de 14h à 18h30**
du **14 novembre au 13 décembre 2014.**

Vernissage le 19 novembre à partir de 18h30
en présence des artistes.

Dans le cadre du **Mois de la Photo à Paris**,
novembre 2014.



Une co-production du Carré d'art,
Chartres-de-Bretagne.

LONG-MÉTRAGE DOCUMENTAIRE

LES MESSAGERS

Projection le vendredi 14 novembre à 18h
Auditorium de la **Maison Européenne de la Photographie**
5-7 rue de Fourcy, 75004 Paris.

Pour traverser les frontières, murs réels et lignes imaginaires, chacun apprend sur le tas. Un savoir caché se transmet de rencontres en rencontres. Comme une initiation, tous franchissent les étapes une à une.

Dans cette entreprise identifiée à une guerre, l'on devient soldat pour sa propre survie. Aventuriers. Abandonner provisoirement son identité, traverser le territoire à la marge des villes, se camoufler, avec ses seuls pieds en guise d'arme et son corps pour unique rempart. La durée, l'effort, l'incertitude : loin des regards, le mouvement des migrants est souvent peu spectaculaire et sillonne des lieux isolés où rien ne se passe.

La frontière marocco-algérienne, fermée depuis 1994. Voie d'entrée sur le territoire marocain et lieu de déportation. Oujda et ses forêts abritant des tranquillos¹. Pour traverser ce *no man's land*, il faut détecter les signes-repères – fils électriques, rail, lumières nocturnes d'une ville –, éviter les lieux pièges.

Arrivés au front. Une plage et la promesse d'un départ. Melilla et sa barrière, seule frontière terrestre de l'Europe sur le continent Africain. Se préparer pour l'offensive. Disparaître des radars. Plus tard, les fantômes refont surface. Quelles histoires nous racontent-ils ?

L'exposition se décline en différentes thématiques qui, toutes, associent photographies et extraits d'entretiens :

- **LA MISE À L'ÉCART : DU CAMOUFLAGE À LA DISPARITION,**
- **MONUMENT,**
- **LES OMBRES DE GORÉE,**
- **HÉROS.**

1. Un *tranquillo* est un abri précaire – construit à partir de toiles, plastique, couverture, branchages... – généralement installé en bordure des villes où se réfugient les migrants.

EXPOSITION

LA MISE À L'ÉCART : DU CAMOUFLAGE À LA DISPARITION

Maroc – Melilla – Tunisie



Vers Oujda et la frontière marocco-algérienne, 2007

Entre le Maroc et Oujda.

Tu es entre le marteau et l'enclume.
Là, comment tu vas faire ?

Les camarades appellent la frontière, le front.
En fait, c'est la guerre, parce qu'il y a tellement
de souffrance inexplicable, des choses qu'on voit
à la frontière, qu'on ne peut même pas dire.

Si vous allez vers l'Algérie, les militaires
algériens, ils refusent que vous rentriez chez
eux tandis que les Marocains attendent que
vous ayez franchi la frontière, parce qu'ils ne
veulent pas vous voir revenir vers Oujda.

Ça veut dire qu'il n'y a plus un lieu
où il faut partir.
Plus un lieu où aller.

Je voulais revenir à Rabat. Pour éviter
d'être pris sur la route et d'être à nouveau
refoulé, j'ai préféré revenir à pied.

Les rails, c'est un repère.

J'ai marché pendant 4 jours, seul.
Je m'arrête à minuit, et je pleure. Ou bien
je me pose sur l'herbe et je vois la rosée
qui se forme, des petites gouttes d'eau.

Pour manger, je passe dans les maisons
à côté des rails et des Marocains qui me voient
me disent : « Viens, viens. » Je demande
de l'eau, ils me remplissent mon bidon
et me donnent du pain.

13 jours de Oujda à Rabat.

Ça veut dire que j'ai fait 500 kilomètres à pied.

Dakouo
Novembre 2008, Rabat



Disparitions – Zarzis,
Tunisie, 2012

De haut en bas :
Bateau échoué
Filets
Fosse commune

EXPOSITION

MONUMENT

Maroc – Mauritanie – Tunisie



Il y en a qui arrivent à destination.
Il y en a d'autres qui n'y arrivent pas.
C'est pourquoi on appelle ça,
le champ de bataille.

Personne ne peut faire le nécessaire
pour donner un monument
à ces gens-là.

Paulin K., avril 2009, rabat



Tombes
Rabat, Oujda – Maroc,
Nouadhibou – Mauritanie,
Sousse – Tunisie, 2009 - 2012

EXPOSITION

LES OMBRES DE GORÉE

Maroc – Sénégal



Nous, on est concentré dans notre misère.

On sait qu'on existe et ils savent qu'on existe. Ils veulent crier, ils veulent montrer au monde qu'on ne doit pas exister. Mais le problème c'est qu'on existe. On existe et on les gêne. On leur donne du travail.

Et à partir du moment où on sort du cadre qu'ils ont défini pour nous, on est chosifié. Je revois ce gars, je vois comme il criait : « Je ne sais pas nager. » Si on arrive à un niveau où un individu prend l'autre et le jette en pleine mer... Pourtant, ils ont tout le matériel, ils nous ont récupérés et la police est là.

C'est tout ça, la *chosification*. Les petits nègres qui étions là, nous étions chosifiés... « *Chosification*, le fait de rendre semblable aux choses, de réduire l'homme à l'état d'objet... *Colonisation, chosification...* » Je pense que le vrai mot qui démontre ce qui se passe dans les frontières, c'est la chosification.

On nous met dans un cadre pour que nous ne prenions pas conscience de ce que nous sommes !

Il faut que je l'exploite cette misère, la place qu'ils m'ont donnée ; cette place que nous donnent les institutions. On doit créer des modèles à nous. Nous sommes en train de semer. On sème.

Fabien Yene Didier
Février 2009, Rabat



Quand je parle de guerre, c'est un combat, c'est une guerre ! Mon but, c'était d'entrer à Melilla. Je mangeais mal, je dormais mal, tout ça pour atteindre un but : entrer à Melilla.

Quand je dis guerre, les deux frères qui sont morts là, ils sont morts en guerre !

Ils étaient là-bas pour un objectif : entrer en Europe. Ils ont laissé leur tête là-bas. On peut dire que l'Europe les a gagnés.

L'aventure les a gagnés. C'est pour ça que j'utilise le terme guerre.

A l'heure, je peux dire que je suis soldat. Moi, je suis en aventure, je suis un aventurier, je suis soldat. C'est quand je vais gagner ma guerre que je vais changer d'identité et que je ne serai plus soldat. Quand je vais me retrouver chez moi, c'est là où je ne serai plus soldat.

Mabola N.
2009, Rabat



LES MESSAGERS

« Du Sahara à Melilla, des témoins racontent la façon dont ils ont frôlé la mort, qui a emporté leurs compagnons de route, migrants littéralement et symboliquement engloutis dans la frontière. « Ils sont où tous les gens partis et jamais arrivés ? » Des pêcheurs tunisiens qui trouvent régulièrement des corps sans vie au registre paroissial où un prêtre français note quand il peut l'origine des défunts, *Les Messagers* se poste sur la frêle limite qui sépare les migrants vivants des migrants morts. Traverser le Sahara à pied, parvenir sain et sauf dans les enclaves de Ceuta ou de Melilla et se trouver « piégé » au Maroc : telle est souvent la trajectoire entravée d'une résilience physique et mentale dépensée en vain. Ici, le montage alterne des entretiens avec un chef de la garde civile espagnole (sur la barrière high tech « pas nocive envers les migrants ») et les témoignages d'une densité et d'une sobriété poignante de voyageurs qui parlent pour leurs compagnons de route malchanceux, noyés ou tués par balles à leurs côtés. Cette focalisation sur les morts sans sépulture interroge la part fantôme de l'Europe. D'où il ressort que sous certains aspects, la notion de frontière recouvre celle de la fosse commune : faille où engloutir un excédent d'humanité dont la parole des « messagers » serait la seule relique. »

Charlotte Garzon



Mogrosso L.

Titre original
Les Messagers

Genre
Documentaire

Durée
1h10

Langue des dialogues
français, arabe, anglais, espagnol, pulaar

Année
2014

Format
16/9

Couleur
Voir des extraits sur le site : http://territoiresenmarge.fr/projets/maroc-espagne/les_messagers/index.php

ÉQUIPE TECHNIQUE

Production
Marie-Odile Gazin - The Kingdom

En coproduction avec
Territoires en marge et Cinaps TV

En association avec
Michèle soulignac, Péripherie

Réalisation
Hélène Cruzillat et Laetitia Tura

Distribution
Laetitia Jourdan - Prima Luce

Image et son
Hélène Cruzillat et Laetitia Tura

Photographie
Laetitia Tura,
[le bar floréal.photographie](http://lebarfloréal.photographie)

Montage
Agnès Mouchel et Marie Tavernier

Création sonore musicale
Martin Wheeler

Montage son et mixage
Delphine Ameil et Pierre Carrasco

SÉLECTIONS EN FESTIVALS

> **Cinéma du Réel, Centre G. Pompidou**, mars 2014 (en compétition dans la catégorie «Premier film»)

> **Etats généraux du documentaire de Lussas**, août 2014

> **Festival de cinéma de Douarnenez**, août 2014

> **Milano film festival, Italie**, septembre 2014

> **LampedusaInFestival, Italie**, septembre 2014

> **Festival International du film francophone de Namur (FIFF), Belgique**, octobre 2014

> **CineMigrante, Buenos Aires, Argentine**, 15 octobre 2014

> **Cinémed, Festival International du Cinéma Méditerranéen, Montpellier**, 28 et 31 octobre 2014

> **Festival de Cinéma Africain de Vérone**, section compétitive Viaggiatori & Migranti, 7 au 16 novembre 2014



Hamidou D.

LES AUTRES PROJECTIONS EN AVANT-PREMIÈRE

> **Maison d'arrêt de Fresnes**, (Spip 94/ Cinéma du Réel)

> **Halle aux grains, Bagnères-de-Bigorre**, mai 2014, dans le cadre des Rencontres Lycéennes de Vidéo

> **Solignac (Limousin)**, juin 2014, dans le cadre des Rencontres photographiques de Solignac

> **Cinéma Le Dietrich, Poitiers**, juin 2014

> **Espace 1789, Saint-Ouen**, juin 2014

> « The art of bordering » au MAXXI Musée d'art contemporain du 21^e siècle, Rome, 25 octobre 2014

IMAGES EN BIBLIOTHÈQUE - LE MOIS DU FILM DOCUMENTAIRE

> **Cinéma Grand écran, La Pommeraye, Maine-et-Loire**, 13 novembre 2014

> **Bibliothèque de Concarneau**, 15 novembre 2014

> **Association Contrechamp, Vaux-sur-Seine**, 23 novembre 2014

BIOGRAPHIES

Hélène Cruzillat

Hélène Cruzillat recueille depuis plusieurs années la parole de personnes dont la réalité et l'expression restent occultées. Elle s'intéresse principalement aux mécanismes du pouvoir, de relégation et de résistance qui gouvernent nos sociétés. Elle expérimente différentes formes du récit à travers la réalisation de pièces sonores (*Corps de métiers, L'Oiseau de nuit, L'Immeuble des 17, La Cage...*), de vidéos courtes (*Noli me tangere, Petites mains, At heart...*) et monte des films documentaires à caractère politique (*68 non-stop, L'Épreuve des urnes, D'un mot à l'autre...*). En 2008, elle fonde Adelaïde&Co, structure pluridisciplinaire qui associe artistes et publics dans la réalisation d'œuvres audio-visuelles. Elle coréalise avec Laetitia Tura son premier long-métrage documentaire, *Les Messagers*.

Laetitia Tura

Laetitia Tura mène un projet photographique et audiovisuel autour de la mise en scène des frontières, l'invisibilité et la mémoire des parcours migratoires. Après Jnoub à la frontière du Sud-Liban, Linewatch consacré au dispositif frontalier entre le Mexique et les Etats-Unis (2004-2006), elle poursuit au Maroc et à Melilla en s'interrogeant sur la mise à l'écart des migrants (2007-2012). *Je suis pas mort, je suis là* est le fruit de cette dernière création.

Elle mène actuellement *Ils me laissent l'exil*, une création dans les Pyrénées sur la Retirada des Républicains Espagnols en 1939, projet pour lequel elle a reçu le soutien du Centre National des Arts Plastiques. Associant photographies et récits, le travail de Laetitia Tura s'enrichit depuis 2012 d'une nouvelle forme, la réalisation filmique. Elle coréalise avec Hélène Cruzillat *Les Messagers*, long métrage documentaire. Son travail a été exposé lors de nombreux festivals : les Promenades Photographiques de Vendôme, le Festival de Cinéma de Douarnenez, les Photaumnales de Beauvais, la Biennale des arts visuels de Liège, L'Évocation documentaire à Genève, le Festival Migrant'Scène, le Festival Allers-Retours du Musée Albert Kahn, au centre culturel de Tijuana (Mexique) et au sein du réseau des Alliances françaises. Sa série *Linewatch* a reçu en 2006 le premier prix du festival Voies Off à Arles.

Laetitia Tura est membre du bar Floréal.photographie depuis 2010.

www.bar-floreal.fr

www.territoiresenmarge.fr

MOIS DE
LA PHOTO
A PARIS
2014

Galerie du bar Floréal


43 rue des Couronnes - 75 020 Paris
Tél. 01 43 49 55 22
contact@bar-floreal.com

www.bar-floreal.com

Le bar Floréal.photographie

est né en 1985 de la double intention de ses fondateurs :
se doter d'un lieu de travail collectif adapté à l'activité
photographique proprement dite et créer un lieu
de rencontres, d'échanges et d'expositions d'intérêt public,
la galerie du bar Floréal.

Par le passé, elle a exposé entre autres, **Thomas Hirschhorn,**
Bernard Descamps, Jérôme Brézillon, Françoise Huguier,
Willy Ronis, Jean-Pierre Leloir...

Le bar Floréal reçoit le soutien
de la Direction des Affaires Culturelles de la Ville de Paris
et du Conseil Régional d'Île-de-France 

Avec la complicité des graphistes de l'atelier Nous Travaillons Ensemble.